

Bureau:  
Passage  
Lemonnier  
12

Bureau:  
Passage  
Lemonnier  
12

# LE RASOIR



DEUX GUERRIERS DANS L'EMBARRAS.  
Malgré toute notre science stratégique il n'y a décidément plus méche de lui endosser ce nouveau colis."

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## Finasseries gouvernementales.

Et dire qu'il y a de gens qui se tracassent la tête pour chercher à deviner ce qu'il adviendra de cette prétendue « grosse » question du service personnel et obligatoire ?

Qu'ils fassent comme moi, que diable, et qu'ils s'en battent l'œil !

D'abord cette question est-elle vraiment aussi grosse que d'aucuns veulent bien le dire ?

Le président du Conseil des ministres n'a-t-il pas déclaré à la Chambre qu'il ne poserait pas la question de cabinet au sujet de cette affaire ; ce qui prouve qu'on la considère dans les hautes sphères du pouvoir comme une bagatelle sans importance.

Quelque soit le dénouement de l'aventure, nous sommes donc absolument certains de continuer à jouir pendant un certain temps encore des bienfaits ineffables d'un gouvernement de cafards.

Le résultat du vote n'est du reste pas douteux. La proposition d'Oultremont sera rejetée haut la main par la majorité cléricale.

Les mauvais représentants des fêtes de pipes comprennent à merveille que l'abolition du remplacement ne sera jamais accueillie avec faveur par ces bons électeurs censitaires, dont la plupart sont en mesure d'acheter, le cas échéant, un homme pour dispenser leur progéniture mâle du service militaire et ils n'ont garde, comme bien l'on pense, de chercher à se mettre à mal avec des personnages aussi influents... les matins d'élections.

Mais, me direz vous, les libéraux reviendront inévitablement au pouvoir dans trois ou 4 années et il est hors de doute qu'ils s'empresseront alors de faire proclamer le principe du service personnel.

Non mais, pour le coup, vous m'affligez profondément.

Ainsi vous croyez sérieusement que ces intègres législateurs redevenus majorité vont mettre en pratique les principes patriotiques qu'ils défendaient dans l'opposition ?

Allons donc, pas si sots !

Ils se garderont soigneusement de remettre sur le tapis toute question embarrassante, dans la crainte fort légitime d'ailleurs de perdre leurs portefeuilles en pleine lune de miel et l'affaire du service personnel restera à perpétuité dans un *statu quo* inébranlable.

Vous allez me demander à présent ce que tous ces gens-là font des intérêts de l'armée et du pays ?

Ah ! pour cela, je dois vous avouer que je n'en sais absolument rien et que je ne tiens pas du tout à éclaircir ce mystère.

Que les électeurs censitaires se débrouillent entre eux !

A. RIGOBERT.

## Chronique sociale et alcoolique.

La grande Commission du travail instituée par le gouvernement pour enrichir le pays..... à coups de jetons de présence, tient enfin paraître le véritable remède à opposer à la crise sociale, économique, ouvrière et cætera.

C'est simple comme bonjour ; c'est même ostensiblement une sorte de seconde édition de l'œuf de Christophe-Colomb, mais enfin toujours est-il qu'il fallait trouver la chose et que l'on n'en doit pas moins des sincères félicitations aux membres de la grrrrrnde Commission préqualifiée pour leur merveilleuse découverte.

Apprenez donc, bourgeois, manants et soldats que la Belgique serait à l'heure qu'il est une opulente succursale du pays de Coccagne si l'on ne s'y pochardait pas autant.

D'après des statistiques aussi savantes qu'officielles, chaque habitant de nos neuf provinces, y compris les enfants au sein ou au biberon, consomme en moyenne quelque chose comme une quinzaine de litres d'alcool par an, ce qui représente environ une goutte de 5 centimes toutes les trente-six heures.

En présence d'une révélation aussi concluante, il n'est pas nécessaire d'être professeur de trigonométrie ni même receveur de l'enregistrement pour saisir du coup que le nombre des maillards belges doit être au moins aussi considérable que celui des étoiles qui brillent à notre firmament brumeux, les rares nuits où il ne tombe pas de l'eau.

Or, voyez-vous, une nation composée d'habitants mâles et femelles cultivant avec une aussi touchante unanimité le grand art de se flanquer des cuites ne peut pas être prospère.

La grande Commission de mes rêves en conclut avec une logique à laquelle je me plais à rendre hommage, qu'il faut réduire considérablement le nombre des débitants de boissons.

Moi, à première vue, je trouve cela sublime.

A seconde vue cependant un léger doute m'envahit bien doucement et me voilà tout-à-coup rêveur et perplexe.

D'abord qu'est-ce que cette vieille rengaine de l'alcoolisme vient faire ici.

Mon Dieu, depuis je ne sais combien d'années que le monde existe, il y a toujours eu parmi la classe ouvrière, en Belgique comme ailleurs, des soiffeurs en masse.

Cela n'a pas empêché notre pays de traverser plusieurs périodes de richesse et de prospérité, pendant lesquelles les ménages de travailleurs vivaient dans une aisance relative.

La cause imaginée par la grande Commission me paraît donc un peu risquée.

Ensuite la statistique créée pour la circonstance par quelque spécialiste décoré ne prouve absolument rien en ce qui concerne les ouvriers, car telle qu'elle est établie, elle ne peut s'appliquer exclusivement à eux.

En effet, dans le chiffre qui a servi à l'établissement de la consommation alcoolique du pays, se trouve compris le nombre incalculable de petits verres ingurgités chaque jour par des rentiers-propriétaires, des avoués, des officiers-supérieurs et su-

balternes, des ecclésiastiques, des professeurs au Conservatoire, des artistes-vétérinaires, des traducteurs jurés, etc., etc., bref par toutes sortes de gens qui n'ont que des rapports très éloignés avec la population ouvrière.

Ce qu'il faudrait savoir pour que l'argument soit concluant, c'est le nombre de litres consommés par l'ouvrier seul. Mais quant à cela, il n'y faut pas compter ; les enquêteurs officiels n'ont garde de nous fournir ce détail, pour ne pas nous mettre à même de constater que ce sont précisément les classes dites dirigeantes, c'est-à-dire celles qui devraient prêcher d'exemple, qui montrent le moins de sobriété.

Maintenant en supposant que l'alcool soit la principale cause de toutes nos crises, croit-on sérieusement qu'on parviendra à refréner l'ivrognerie en limitant le nombre des cabarets !

C'est là une véritable plaisanterie !

Les amateurs n'avalent pas un centilitre de moins pour la cause.

Les clients des débits supprimés iront s'abreuver dans un autre, voilà tout.

Quant aux maniaques qui ont l'habitude d'aller boire dix verres dans dix cafés différents, ils les boiront dans le même établissement et le résultat sera identique.

Peut être même, les soirs de pluie, ingurgiront-ils un *gendarme* de plus à la santé des honnêtes réformateurs sociaux qui leur ont habituellement épargné plusieurs déplacements toujours désagréables en cas de mauvais temps.

Conclusion : Si la grande Commission en question ne trouve rien de mieux que cela pour refréner le soifage universel, elle peut hardiment se dispenser de prendre un brevet d'invention.

Personne ne s'avisera jamais de lui faire concurrence.

RACAGNAC.

## Dépêches Télégraphiques.

16 Décembre 1886.

*Onésiphore à troisième personne de la Sainte-Trinité.*

Esprit-Saint, vous voyez en moi un homme bien embarrassé. ONÉSIPHORE.

*Troisième personne de la Ste-Trinité à Onésiphore.*

Eh ! bien, qu'est ce qu'il y a encore une fois ? SAINT-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

Proposition du service personnel et obligatoire me tourmente horriblement et ne sais comment m'y prendre pour me tirer d'affaire. ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

En effet, ai lu l'autre jour dans l'âme de certains paroissiens de vos Chambres législatives que n'étiez pas blanc du tout. SAINT-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

C'est précisément pourquoi ai cru pouvoir me permettre de télégraphier au divin dispensateur des célestes inspirations. ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

Sapristi, vous êtes délicieux, vous ! M'adressez seulement dépêche quand vous voilà dans le pétrin jusqu'au cou avec votre sacré politique jésuitique. Pourquoi m'avez vous pas consulté plus tôt ?

SAINTE-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

Grand Saint-Esprit, vous jure sur le salut de mon âme que voilà plus de 4 mois je chante trois fois par jour l'hymne sublime « *Veni creator spiritus.* » ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

Êtes vraiment d'une naïveté impardonna-ble. Mais malheureux, tout le monde se bouche les oreilles au paradis quand on entend beugler des rengaines aussi usées que cela. Tenez, notre section chorale répète en ce moment l'ensemble d'Ugène, de Joséphine vendue par ses sœurs. En voilà au moins de la musique, quoi ? Mais arrivons au fait. Qu'attendez vous de moi ?

SAINTE-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

Hélas ! divin Esprit ! Viens humblement vous supplier me donner une inspiration qui me permette confondre mes ennemis ? ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

Quels ennemis ? SAINT-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

Mais ces affreux libéraux qui..... ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

Farceur va ! et Woeste, Jacobs et autres pointus qui guignent votre portefeuille, qu'en faites vous ? SAINT-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

Ose espérer sublime Esprit, que vous daignerez les toucher de la grâce. ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

Pour cela des navets. Pas si sot que de passer mon temps à travailler le cerveau de types semblables. D'ailleurs n'avez qu'à laver votre linge sale en famille. Pour moi je cours faire ma partie dans le sublime ensemble d'Ugène que l'on va recommencer ici pour le 47<sup>me</sup> fois aujourd'hui. SAINT-ESPRIT.

*Onésiphore à troisième personne, etc.*

De grâce, céleste Esprit..... ONÉSIPHORE.

*Troisième personne, etc., à Onésiphore*

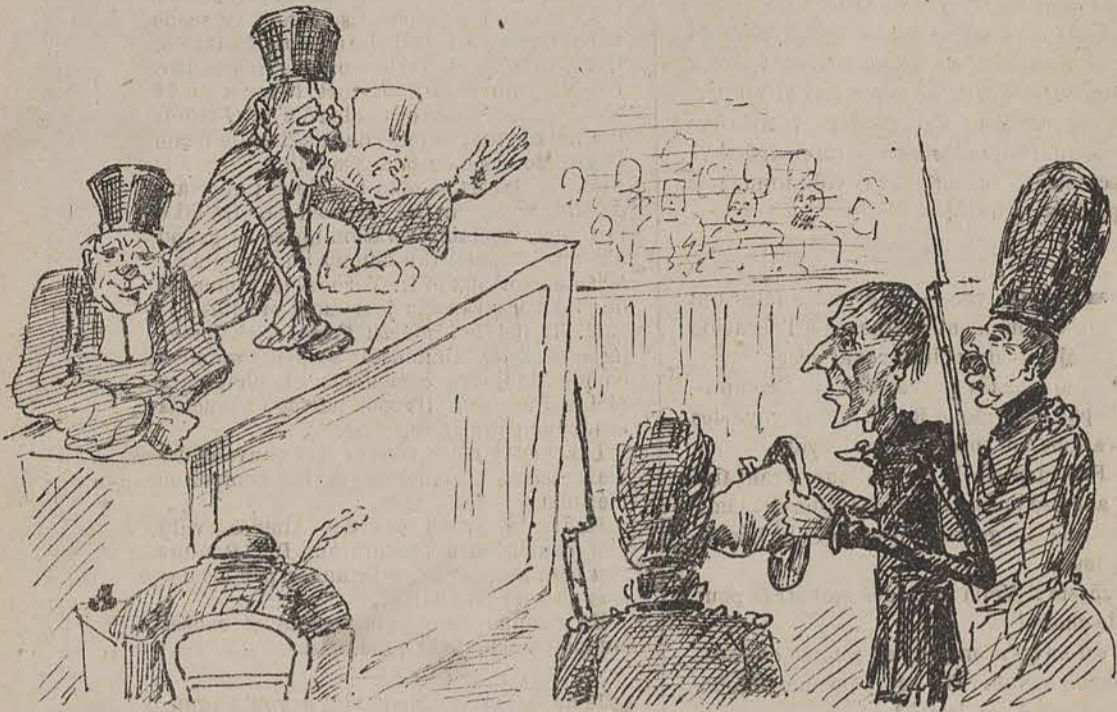
Zut ! et pas tant de manières. Ne m'avez pas consulté quand il s'est agi de recueillir succession de ce pauvre Malou, n'est-ce pas ? Eh ! bien, apprenez aujourd'hui à vos dépens qu'au bord du fossé..... on fait la culbute. SAINT-ESPRIT.

*Onésiphore aux trois personnes de la Sainte-Trinité.*

Miserere mei Deus. ONÉSIPHORE.



# UN PEU DE TOUT.



A LA CORRECTIONNELLE.

« Vous êtes prévenu d'avoir volé un pain ?  
 « C'est la faim qui m'a poussé, mon président.  
 « Ne cherchez pas à mystifier le tribunal ! Par le temps de jeûne qui court, la faim ne peut plus être invoquée comme excuse. Six mois d'emprisonnement et les frais.



« Nous voilà, à même, nous aussi, de donner des soirées !  
 « Comment cela ?  
 « Mais oui ! Nous inviterons nos connaissances à venir faire chez nous une petite partie.... de jeûne.



A LA RÉUNION DE LA LIGUE PATRIOTIQUE CONTRE L'ALCOOLISME.  
 TOUCHANTE UNION DU SABRE ET DU BRIÉVAIRE.  
 Des types qui doivent bien certainement prêcher d'exemple.



Ce que l'on devrait faire de l'hôpital de BAVIÈRE.



« Mais caporal, qu'entend-on par service personnel ?  
 « Cela veut dire que tous ceux qui sont tombés dedans devront servir personnellement.  
 « Alors les séminaristes et les petits frères seront incorporés aussi ?  
 « Inbécile ! Vous ne comprenez donc rien à la politique !



Et Onésiphore reste toujours très perplexe se demandant avec anxiété comment tout cela finira.